



LE CANARD PATRIOTE



EDITORIAL

Denis, le camp souverainiste n'a pas réussi à s'imposer à l'Assemblée nationale. A l'occasion du second tour des législatives, les partis voués au mondialisme ont créé des alliances en agitant sans vergogne l'épouvantail de l'extrême droite.

Les Français patriotes ne cessent d'être baffoués dans leur volonté de reprendre leur destin en main. Leur démocratie, qui avait pourtant mis des siècles à émerger, est piétinée, vidée de sa substance, retournée contre eux.

Parallèlement, la guerre en Ukraine se poursuit dans un cynisme absolu. Malgré notre amitié multiséculaire avec la Russie ainsi qu'une situation financière catastrophique, que le nouveau gouvernement a eu le mérite de mettre en lumière, notre président continue de faire des chèques de plusieurs milliards d'euros à Zelenski. Et il n'y a personne pour l'arrêter, y compris au sein du plus grand parti souverainiste...

A l'autre bout de la Méditerranée, luttant pour sa survie, un petit peuple nous montre l'exemple d'une résistance farouche face un ennemi nombreux et déterminé à l'éradiquer.

Nos pensées, aujourd'hui, sont pour lui.

La rédaction

ENCORE UN MAGHRÉBIN SOUS OQTF MIS EN CAUSE

Taha O. est un Marocain de 22 ans sous OQTF. Il est dangereux, la justice le sait. Il a déjà été condamné pour viol à l'âge de 17 ans. A sa sortie de prison, le 20 juin, il est directement conduit au centre de rétention administrative de Metz, le temps, pour la France, d'obtenir son laissez-passer consulaire (LPC). Mais le Maroc, qui ne répond favorablement à ce type de demande qu'une fois sur deux, traîne des pieds. Le 3 septembre, en l'absence du précieux sésame, se conformant aux règles régissant le droit des migrants clandestins – droit fondé sur la violation du droit des Français à vivre en sécurité –, un juge des libertés et des peines ordonne sa libération, lui ouvrant ainsi les portes de la récidive, condamnant une inconnue à revivre l'horreur.

Lancée donc par l'administration marocaine et un juge français, la roue de la fortune ne tourne que deux semaines avant de s'arrêter sur une jolie jeune fille de 19 ans, aussi fraîche qu'innocente : Philippine. La malheureuse est violée à son tour puis étranglée.

Confrontée depuis une décennie à la multiplication vertigineuse des viols et des meurtres touchant ses enfants, la France, une fois de plus, réagit en se couchant. Comble de la lâcheté, elle fustige Israël qui, face à la même barbarie, défend les siens.

*Roland Le Cor
Sociologue*

Retrouvez les numéros précédents du Canard patriote sur : <https://le-canard-patriote.fr>

LA DÉFENSE DES PALESTINIENS EST UNE GUERRE SOUS FAUX DRAPEAU

Tandis qu'Israël réagissait à l'agression sordide du 7 octobre 2023, qui n'était en fait que la première étape d'une guerre de grande ampleur visant sa destruction, des voix s'élevaient dans le monde, et particulièrement en France, pour l'accuser de perpétrer un génocide à l'encontre du peuple palestinien.

Une certaine extrême gauche française, qui n'existe désormais que par le vote musulman, s'efforça, heureusement sans trop de succès, de mobiliser la rue, les universités et le monde politique en développant un narratif antisémite qui niait le caractère terroriste de l'attaque du 7 octobre pour en faire un acte de résistance.

Or, il est pourtant clair que, à l'exception des idiots utiles, ceux qui prétendent se battre pour les Palestiniens ne veulent absolument pas leur bonheur. Leur objectif est au contraire de les maintenir dans un état de souffrance permanent pour, d'une part alimenter les troupes appelées à détruire Israël, d'autre part isoler politiquement et moralement Tel Aviv sur la scène internationale.

Les milliards déversés sur Gaza à l'intention des populations ont été utilisés à armer

le Hamas et à creuser des tunnels qui furent interdits aux civils lors des bombardements qui suivirent l'attaque du 7 octobre.

Sous prétexte de prendre la défense du peuple palestinien, le Hezbollah du Liban, les houthis du Yémen et des milices chiites de Syrie ou d'Irak ont lancé des missiles sur Israël ou collaboré au transit des armes. Or, tous ces agresseurs proclamant leur solidarité avec les Palestiniens ont, entre eux, un point commun qui n'a rien avoir avec la cause palestinienne : l'Iran des mollahs.

Plutôt que de s'occuper de leurs propres populations, ces différents mouvements dits de résistance ne vivent que pour servir le régime iranien et sa volonté de détruire Israël. Même si, demain, ce petit pays diabolisé à l'extrême venait à disparaître, ces mouvements armés resteraient des outils de conquête aux mains des islamistes.

Contrairement à l'Ukraine qui ne nous protège en rien contre une menace russe fantasmée, Israël est un rempart de l'Occident face à l'islam conquérant. Il reste aux Français à le comprendre.

*Thibaut Moulin
Chercheur en stratégie militaire*



Manifestation propalestinienne dans une ville moyenne de France. Peu nombreuse (moins de cent personnes) mais bruyante, la foule répète les slogans lancés au mégaphone : « Non au génocide d'Israël à Gaza ! », « La Palestine, du Jourdain à la Méditerranée ! ».

LA FRANCE SOUMISE À LA MANIPULATION DES AGENTS DE L'ISLAMO-GAUCHISME

Le Hamas a conçu l'attaque du 7 octobre pour provoquer une réaction violente et massive de l'Etat hébreux. Il a ensuite fait en sorte que la population de Gaza soit exposée aux effets de la guerre ou, tout au moins, qu'elle ne puisse pas s'en préserver.

Il a instrumentalisé les hôpitaux et les écoles au mépris du droit international humanitaire. En position de juge et partie, il a régulièrement donné lui-même les chiffres des victimes civiles de la riposte israélienne

– en y mêlant ses propres combattants.

Sa manipulation, visant à faire passer la victime pour le bourreau, a été relayée en Occident par des islamistes soutenus par des journalistes, des intellectuels et des militants de la gauche antisémite.

La guerre lancée par le Hamas, en fait le camp islamiste, se joue ainsi sur plusieurs théâtres d'opération, sous diverses formes.

Thibaut Moulin

LORSQUE LE PRÉSIDENT FRANÇAIS TRAHIT ISRAËL ET LES JUIFS DE FRANCE

Alors qu'il finance et arme la pauvre Ukraine dans une guerre fomentée et pilotée par Washington, le président français se retourne contre Israël, qui se bat pour ne pas disparaître, et abandonne les juifs de France à la haine de l'islam conquérant.

Nous savons depuis des années que cet individu est dévoué aux intérêts de l'oligarchie financière anglo-saxonne, quoi qu'il en coûte à la France et aux Français. Mais il vient de montrer qu'il a d'autres maîtres auxquels il obéit avec le même zèle, quoi qu'il en coûte au peuple hébreux et à la France encore.

Lorsqu'il réclame au Premier ministre israélien un cessez-le-feu immédiat, il sait que tout répit laissé à la bête djihadiste sera mis à profit par elle pour réorganiser ses troupes, se réarmer et relancer ses attaques. Lorsqu'il réclame la fin des livraisons d'armes à l'Etat hébreu, il affaiblit la victime pour armer moralement et politiquement la bête sauvage qui l'agresse.

Il est vrai que le sang des Israéliens compte pour rien lorsque l'on a déjà les mains couvertes du sang des Ukrainiens...

Il est toujours étonnant d'entendre des analystes critiquer les prises de position de ce fossoyeur des nations et des peuples pour dire qu'il n'a aucune vision ou que, parmi ses conseillers, il suit l'avis du dernier qui a parlé. Que dire de ceux qui le flattent en lui prêtant la politique arabe de de Gaulle...?

La vérité est que, détesté d'une majorité de Français, il n'a d'autre politique que celle qui lui permet de rester à la tête du pays – en attendant d'être promu à des fonctions supérieures. Or, sans le soutien des Français de confession musulmane, voire des réseaux islamistes, son pouvoir s'effondrerait. Même Washington ne pourrait pas lui venir en aide malgré les éminents services rendus.

Le calcul est simple. Sans compter les centaines de milliers de clandestins, la France abrite plus de cinq millions de musulmans travaillés en profondeur par l'islamisme. En face, les juifs sont moins de 500 000.

Pour se maintenir au pouvoir « quoi qu'il en coûte », mieux vaut trahir cette minorité française et francophile plutôt que de perdre le soutien d'une masse, au moins dix fois plus nombreuse, même si elle se dresse de plus en plus contre la France et ses valeurs.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Pétain avait abandonné des juifs à la bête nazie pour sauver la France. Aujourd'hui, notre président trahit à son tour ces mêmes juifs – ainsi que le pays qu'ils ont fondé pour se protéger –, tout en livrant la France à la destruction.

Samuel Levi
Politologue

LE MONDE À L'ENDROIT CHAPITRE VI

Avec David à sa tête, le commando multiplia les enlèvements. Il partait parfois pour plusieurs jours, ses cibles étant dans des villes éloignées. Je voyais ainsi défilé dans mon moulin des hommes, parfois des femmes, la cagoule sur la tête, enlevés brutalement à leur monde pour rejoindre le nôtre, sans espoir de retour.

Le spectacle de ces êtres anonymes finit par remplir mes nuits de cauchemars. Au milieu de mon sommeil, je les revoyais aux mains de ces brutes, se débattant et hurlant. David les faisait ceinturer devant moi et, avec un sourire carnassier, retirait leur cagoule pour me montrer leur visage. Et, à chaque fois, complètement tétanisé, je voyais celui ma fille qui, en larmes, me lançait : « Pourquoi papa ? Je voulais vivre... ».

Mes nuits commencèrent à m'épuiser. Je ne fis plus attention aux réunions qui se déroulaient dans mon salon, aux passages dans l'autre monde, aux prisonniers qui transitaient par ma demeure...

Eux, toujours vêtus de leur treillis noir, ne s'intéressaient pas plus à ma personne. L'enquête de sécurité me concernant leur avait sans aucun doute révélé que j'étais un citoyen du monde exemplaire. N'avais-je pas envoyé des dons aux associations accueillant les migrants, défilé pour défendre le mariage pour tous, milité pour condamner la haine et l'islamophobie...?

Je consacrais désormais mes journées à chercher la réponse qu'attendait ma fille. Elle fut longue à venir. Un beau matin, je me réveillai l'esprit apaisé. Ils étaient déjà là, au pied de ma mezzanine, à boire leur café et à parler de leurs prochaines opérations. « Ce sont eux qui l'ont tuée, me dis-je, oui, eux... ».

J'attendis la nuit pour revoir ma fille et le lui dire. Mais, ce jour de grande révélation marqua la fin de mes cauchemars. Comment dès lors allais-je la revoir, la prendre dans mes bras, la serrer contre moi et lui demander pardon ? La profonde tristesse dont j'avais réussi à m'éloigner revint en force. Puis, je finis par me dire que, si j'avais failli pour la chair de ma chair, il restait des milliers d'autres enfants à sauver.

Mais comment agir, prendre la moindre initiative alors qu'il m'était interdit de m'éloigner du moulin et de communiquer librement avec l'extérieur ? Des jours précieux s'écoulèrent encore. Puis, une solution

germa dans mon esprit. Il me fallait d'abord reprendre contact avec mon ex-épouse en lui envoyant des e-mails porteurs de messages à double sens qui puissent tromper la vigilance de l'informaticien me surveillant. Je me mis sur mon clavier le jour même.

« Louise, cela fait bien longtemps que je suis resté silencieux. Il fallait que je me reconstruise. Mon long et douloureux cheminement m'a finalement ramené vers toi. Tu avais raison ! Le moulin où je vis désormais pourrait m'apaiser, mais à condition qu'avec ton aide, et en communion avec notre fille, nous en fassions ma dernière demeure. »

« Chaque soir, à l'heure où elle s'endormait, je regarde à travers les barreaux de ma fenêtre les étoiles qui scintillent au-dessus du clocher. Je leur parle avec ces mots que notre fille aimait tant pour les avoir appris avec ton grand-père. Ces beaux souvenirs m'aident à trouver le sommeil. »

« Je t'embrasse ».

* * *

Un vent glacial soufflait sur le plateau. Louise poussa la porte de la ferme et s'assit devant la cheminée en se frottant les mains. — Jean, lis ce que mon mari vient de m'envoyer, commença-t-elle en sortant de sa poche une feuille imprimée.

— Et...?

— Il se passe certainement quelque chose de grave.

— Pourquoi dis-tu cela ?, demanda Jean le regard posé sur le message. Il veut seulement renouer avec toi, non ?

— Pas tout à fait, car il précise que c'est parce que j'avais raison.

— Raison sur quoi ?

— Les vraies causes de la mort de notre fille et mon engagement contre l'invasion migratoire.

— Je vois, lâcha son interlocuteur intrigué.

— Il parle aussi de mon grand-père que ni notre fille ni moi-même n'avions connu. Il avait été fusillé avec d'autres Résistants alors que ma mère était encore enfant...

— Je comprends, il veut nous rejoindre.

— C'est ça, mais sans pouvoir quitter son moulin. Il évoque des barreaux qui n'existent pas. Aucune des fenêtres de son moulin n'est condamnée. Et il parle, non pas de s'évader, mais de finir dans son moulin...

— Comment savoir ce qu'il veut vraiment ?

— Le clocher, répondit Louise...

A suivre...